

DANS VOTRE ÉDITION

□ LOOS

« Fier de mes mains »,
le CD digne
des élèves du LP Duhamel

Au LP Duhamel, on enregistre un CD : un véritable examen de vie

« Fier de mes mains » et je le chante

« C'est le ciment que j' préfère. Voyez comme il est résistant... Il me ressemble un peu. Fait preuve de caractère. Mais si d'aventure, on le malmène, il se rebelle. »

La voix est chaude, le ton est ferme, le rythme tonique. Sur la bande sonore, le jeune homme couche sa vie. Plus précisément une partie de celle-ci. Celle qu'il est allé chercher au plus profond de lui-même.

Ils sont onze élèves de la classe CAP carreleur du LP Duhamel à s'être lancés dans l'aventure. Aujourd'hui, elle aboutit avec l'écriture d'un livre et la fabrication d'un disque.

Déjà les Levi's

« Un reportage avait attiré mon attention sur l'expérience de l'association "Laisse ton empreinte". Alors, j'ai tenté. Je ne le regrette pas », explique Murielle Dequidt, leur professeur de français.

« Nous avons affaire à des élèves en difficulté, qui arrivent au LP avec essentiellement des idées négatives. Pour les aider dans leur scolarité, dans leur vie, il faut les motiver, les accrocher par une rupture avec le monde scolaire. C'est ce que nous leur avons proposé. »

Luc Scheibling, le maître d'œuvre du projet, a lui, l'expérience des publics en difficulté. « Chaque fois, il s'agit d'aider des personnes en difficulté à s'exprimer, à raconter leur parcours de vie, et à en faire une production artistique, avec l'écriture d'un livre, la production d'un disque. Cette démarche est destinée, souli-

gne-t-il, à valoriser les personnes. Et ça marche », se réjouit l'animateur de l'association « Laisse ton empreinte ».

Des filles de chez Levi's, il y a 5 ans, des femmes algériennes, plus récemment, et bien d'autres encore, ont ainsi valorisé leurs vies sur un disque de Luc Scheibling.

Des parcours de vie

Les parcours de vie des onze jeunes du LP Duhamel qui ont accepté de tenter l'expérience sont divers, bien souvent difficiles.

Dans l'espace de parole aménagé à leur intention, mis en confiance par l'animateur musical et leur professeur, ils se sont confiés. Une exploration person-

nelle et collective mise en chansons. Dix paragraphes, quarante lignes pour raconter un monde, des sentiments, donner un regard sur la vie, sur la démarche scolaire.

Une chanson pour ne rien cacher. « Leçons, devoirs, grammaire, géo... J'en ai pris des pelles et des râ-teaux » reconnaissent-ils. Le constat est amer : « J'étais largué dès le collège, face au regard des professeurs, je me sentais comme pris au piège, peu à peu gagné par la peur. » Mais il est un domaine où on ne leur enlèvera pas leur fierté. C'est d'ailleurs le titre de leur chanson. « Fier de mes mains ». Un titre pris comme refrain : « Je suis fier de mes mains, je suis

fier de mes mains. Et quand je pense qu'hier, vu mes problèmes scolaires on m'aurait traité de vaurien. Ouais ! Je suis fier de mes mains. »

Valoriser

Tout est dit. Ou presque. La valorisation, c'est le domaine où tu crées. C'est ton travail manuel, ton métier. C'est aussi le temps d'une expérience scolaire, le livre que tu contribues à écrire, la chanson que tu réalises.

Murielle Dequidt ne cache pas sa satisfaction. « Cette expérience transforme le rapport des élèves à l'institution scolaire, à leurs formateurs sur lesquels ils jettent un autre coup d'œil », explique-t-elle. Un livre, un disque comme ouverture sur le monde scolaire.

Jean-Paul BIOLLUZ



« Fier de mes mains », le disque du printemps au LP Duhamel, ses auteurs, compositeurs et chanteurs, en compagnie de Luc Scheibling et Murielle Dequidt.